

en donne un bel exemple, lorsqu'il représente Enée admirant les murs et les tours de Carthage :

O fortunatos nimium, quorum jam moenia surgunt !

Aeneas ait, et fastigia suspicit urbis.

Il pouvait mettre *conspicit*, qui était le vrai mot pour exprimer *voir* ou considérer, mais il ne l'a pas cru assez fort. Ainsi, rien ne convient mieux à un fleuve tel que le Rhône qui regarde de bas en haut, et qui admire en même temps, comme je le dis, dans l'ode de l'*Amitié* :

Et par les Coustoux, sous la base

Le Rhône et la Saône en extase

Admirent le vainqueur du Rhin.

Ces deux messieurs tâchent à réparer le temps perdu, puisqu'ils fondent chacun en particulier pour aller plus vite. (1) »

Le 18 janvier 1719, lettre de Cholier :

« ... Notre ville est si agitée par les malheurs dont nous sommes menacés que l'on n'a pas le temps de penser à des inscriptions ; le mal se répand partout ; la paresse et la négligence de MM. Costoux nous jettent aussi dans une léthargie dont il ne sera pas facile de faire revenir ; ils font véritablement à notre égard les petits-mâtres, et nous traitent en francs bons bourgeois et francs provinciaux. Ils nous font de temps en temps jeter quelques phrases de M. l'abbé Noïrot et de quelques autres, mais nous avons commencé à nous endurcir, et je prévois que nous ne penserons véritablement à ne nous déterminer sur les inscriptions que quand cet ouvrage si grand et si considérable de MM. Costoux (*sic*) sera en chemin. »

« Vous vous plaignez avec justice de la lenteur de messieurs Coustoux ; la seule excuse qu'ils allèguent, c'est qu'après la mort de Louis XIV, M. Ravat fit l'ouvrage d'une manière à faire croire qu'on le voulait abandonner ; il a fallu un temps

(1) *Œuvres de Gacon*, tome III.